

Sixième dimanche de Pâques – 17 mai 2010

Première lecture : Actes des Apôtres (8, 5-8.14-17)

Psaume 65 (66)

Deuxième lecture : Première lettre de saint Pierre apôtre (3, 15-18)

Évangile : Jean (14, 15-21)

Dans le passage des Actes des Apôtres que propose la liturgie de ce dimanche (Actes 8, 5 [...] 17), le diacre Philippe est en train de prêcher dans la région de Samarie. Une région mal aimée de ceux qui tiennent le pouvoir sur le temple de Jérusalem : les samaritains sont considérés par eux comme des mauvais croyants. Mais la renommée de Jésus et de ses disciples a fait son chemin dans cette région. On se souviendra par exemple de la rencontre entre Jésus et la Samaritaine, au chapitre quatrième de l'évangile de Jean. Dans notre passage des Actes, cette renommée est liée à l'efficacité de la Parole proclamée, efficacité transmise par l'Esprit Saint au diacre Philippe, lequel s'exprime au Nom de Jésus : avec la proclamation de la Bonne nouvelle se réalisent des guérisons, ce qui provoquera dans le peuple de Samarie bien des conversions et des demandes de baptême. La Samarie, c'est une région de catéchumènes ! Jésus, en dépit de la réputation négative qui collait à la peau des samaritains, avait eu l'audace de se rendre chez eux, comme les disciples après lui, et cela les avait marqués. Mais il manquait une dimension : celle de la « confirmation », reconnaissance officielle et solennelle, par l'Église, des nouveaux baptisés. D'où l'arrivée des apôtres Pierre et Jean, qui vont imposer les mains aux néophytes, en signe de venue sur eux de l'Esprit Saint. Ce passage des Actes est l'une des sources de notre sacrement de la confirmation.

Mais, outre qu'il est toujours intéressant d'aller aux sources de ce que nous vivons aujourd'hui dans l'Église, un aspect me frappe particulièrement dans le récit : sitôt leur arrivée, Pierre et Jean commencent par prier pour ces samaritains. Ils les présentent au Seigneur tels qu'ils sont, sans leur demander de changer de personnalité ou d'identité : chrétiens, ils sont et demeureront samaritains. C'est ainsi que Dieu les aime. Ils sont chrétiens et samaritains comme nous sommes chrétiens et habitant de l'Yonne, ou chrétiens et de telle famille, ou chrétiens et de telle profession, etc. C'est fondamental en toute démarche missionnaire. L'accueil de l'Esprit Saint dans une vie n'est surtout pas une déshumanisation : Dieu prend l'initiative de venir chez nous pour ce que nous sommes en vérité (l'évangile de ce dimanche parle d'ailleurs d'« Esprit de vérité »). Le Seigneur se passionne pour chacune de nos existences. Il nous rejoint sur nos routes et nous fait don de son Esprit pour nous aider vivre en vérité chaque jour. L'Esprit nous aide à discerner ce qui est bon, et par là à vivre en chrétiens, en baptisés, c'est-à-dire en conjuguant l'accueil de la Parole de Dieu avec le meilleur de nous-mêmes.

P. Hugues GUINOT